



## **René RENOUX (1910- ?)**

**Agent P1 des réseaux TURMA VENGEANCE et ALLIANCE**

**Peintre en bâtiment à Poitiers, puis Gardien de la Paix à Châtellerault**

**Dossier GR 16P 506252 au Service Historique de la Défense**

René RENOUX, peintre en bâtiment né le 12 août 1910 à Marigny-Chemereau dans la Vienne, est mobilisé au déclenchement de la guerre comme canonnière peintre principal dans la 2<sup>ème</sup> escadrille de patrouilleurs. Il est arrêté en juin 1940 alors qu'il tente de rejoindre l'Angleterre mais parvient à s'évader. Démobilisé le 27 septembre 1940, il devient chef de chantier dans l'entreprise de peinture Deshoulières, rue du Maréchal Foch à Poitiers.

### **Activités dans la résistance à Poitiers début 1941-octobre 1942**

Il fréquente début 1941 le réseau Renard, comme Charles BICHAT (GR16P 58444), alors Secrétaire de police à Poitiers, ainsi que le groupe de Robert GUIONNET (GR16P 280519), et présente Charles BICHAT à Robert GUIONNET, qui l'intègre dans son groupe de résistants. René RENOUX est chargé de travaux à la caserne des Dunes à Poitiers, occupée par les Allemands, et, à la tête d'une équipe de trente ouvriers peintres et menuisiers, fait de son atelier selon Robert GUIONNET « un coin bien français » au sein de la caserne. Suivant l'appel du Général de Gaulle, il célèbre le 11 novembre 1941 au sein même de la caserne, avec un défilé drapeau français en tête auquel participent notamment Paul MAITRE (plus tard Lieutenant FFI du groupe Maurice à Sanxay, MEUNIER (futur adjudant FFI au groupe de Civray), les deux fils DESHOULIERES, et les dénommés BONNET domicilié rue de la Torchaise, et HENRY rue de l'Arceau.

Il devient agent P1 (agent habituel) du réseau Turma-Vengeance en septembre 1942 puis également d'Alliance en janvier 1943. RENOUX, MEUNIER et Paul MAITRE sont jugés par un tribunal allemand en décembre 1941 pour avoir aidé à s'enfuir dix-neuf prisonniers dont un professeur au lycée d'Oran, mais relâchés faute de preuves.

Il préfère néanmoins s'éloigner de la caserne des Dunes et part travailler au camp de la Chauvinerie (Frontstalag 230) à Poitiers où il continue d'aider à s'évader des prisonniers de guerre français issus des colonies (ce Frontstalag 230 est évoqué dans un témoignage par le poète et homme d'Etat franco-sénégalais Léopold Sédar SENGHOR qui y fut détenu d'octobre 1940 à novembre 1941). Suspecté et arrêté avec son camarade MAURY, René RENOUX et lui sont frappés, menacés de mort et enfermés dans une baraque d'où ils parviennent à s'échapper et à se cacher dans un camion de M. DESHOULIERES, qui « les emmène en lieu sûr » et « s'efforce ensuite d'arranger cette affaire ».

René RENOUX contribue également aux passages en Espagne de prisonniers avec l'aide de M. ARZUAGA, pêcheur à Saint-Jean-de-Luz, et participe avec Paul MAITRE à la récupération d'armes dans plusieurs lieux occupés à Poitiers par les Allemands (Caserne des Dunes, Frontstalag de la Chauvinerie, Chambre de commerce, Maison des étudiants) qui sont ensuite cachées par Paul MAITRE et Robert GUIONNET.

Forcé de quitter le Frontstalag de la Chauvinerie, il travaille ensuite à l'Hôtel du Palais et aux établissements Gilbert, occupés par les Allemands, où il fait évader une dizaine de « prisonniers indigènes » et « attaque le moral et la santé des Allemands », probablement en empoisonnant la nourriture et en laissant traîner des fausses lettres prétendument de soldats du front de l'est en réalité rédigées en Allemand par Robert GUIONNET.

Selon Robert GUIONNET, René RENOUX a contribué « à l'évasion de plusieurs milliers de prisonniers en grande partie de la Martinique, la Guadeloupe et l'Afrique du nord », passés ensuite grâce au groupe Robert en zone libre.

## **Activités dans la Résistance au commissariat de Châtellerault octobre 1942-septembre 1944**

René RENOUX entre dans la police le 4 octobre 1942, sur la recommandation de Charles Bichat, comme gardien de la paix au commissariat de Châtellerault où il poursuit ses activités de résistant comme informateur et agent de liaison, ainsi que par le sabotage du STO.

Il retrouve en juin 1944 au commissariat de Châtellerault Charles BICHAT, qui y est nommé commissaire le 16 juin à sa sortie de l'Ecole Nationale Supérieure de la Police, et qui met souvent René RENOUX en arrêt maladie afin de lui permettre de transporter des documents auprès de groupes de résistants éloignés.

René RENOUX accompagne également très souvent Robert GUIONNET dans ses missions de transport d'armes, d'explosifs et de documents, où ils sont surpris au cours d'une d'elles par les Allemands à Bonneuil-Matours le 22 juillet 1944, parvenant finalement à s'échapper. René RENOUX sauve également avec Robert GUIONNET de la Gestapo la femme et les enfants du chef du groupe Alfred, son collègue Brigadier de police à Châtellerault Roger BROSSARD (GR16P 92683), le soir de l'attaque par les Allemands du maquis de Coussay-les-Bois.

René RENOUX prépare avec le commissaire BICHAT le ralliement aux FFI du groupe Robert des trente gardiens et gradés du commissariat de Châtellerault le 16 juillet 1944, et le seconde dans le commandement de cette section « Police » du groupe Robert, participant aux combats des 30 et 31 août 1944 dans les environs de Châtellerault, ainsi qu'aux préparatifs de l'assaut du Pont Henri IV, menacé de destruction par les Allemands, au cas où les négociations auraient échoué.

## **Distinctions**

René RENOUX reçoit après-guerre la **Médaille de la Résistance** et la **Croix-de-Guerre 1939-1945**.

Le commissaire BICHAT le recommande pour une promotion exceptionnelle au grade de Brigadier de police au titre de la Résistance, mais René RENOUX, qui déclare dans son dossier avoir « renoncé à la vie familiale depuis 1940 jusqu'en 1944 », et « servi la Patrie dans les réseaux de Résistance (...) sans uniforme, qu'avec la joie de n'être pas un lâche » choisit de démissionner de la police le 30 avril 1945 pour retourner à ses activités de peintre en bâtiment à Châtellerault.

## **Sources**

- Fiche de René RENOUX au réseau Turma-Vengeance (page 3)
- Extrait du dossier de résistant de René RENOUX (page 4)
- Attestation du Capitaine Robert GUIONNET sur les activités de résistant de René RENOUX (pages 5 et 6)
- Attestation du Commissaire de police et Lieutenant FFI Charles BICHAT sur les activités de résistant de René RENOUX (page 7)

IDENTIFICATION.

DM. n° 582/CAE

Écrire les mentions utiles.

NOM **RENOUX**  
 Prénoms **René**  
 Grade **Agent P1**  
 Date et lieu de naissance **12-8-1910**  
**Marigny-Chemereau (Vienne)**  
 Date et lieu de rattachement **1-9-1942**  
**au Bureau Burma Veugeance**  
 Carte n° **15387**  
 Diplôme n° **41595**  
 Adresse **1/c de M GUIONNET**  
**125 rue de Polliac - Paris 13ème**

*DMC*  
*23.10.1*



Éouyer - 3.871

DEPART  
 que :  
 BUREAU  
 ATTELIER  
 INTERIE  
 du 25.8  
 du  
 du  
 mé à se  
 Corps.  
 e 25.1

- 2 -

**SERVICES effectués dans la RÉSISTANCE et les F.F.I. et aussitôt après la libération.**

**I. - RÉSISTANCE INDIVIDUELLE** du 12 juin 1940 au 30/9/44 Exposer l'acte  
avec lieux, dates, références.

juin 1940 volontaire pour effectuer, arrêté et matriculé pour la  
Catalonie, exécuté et relâché en France - Entreprise de fabrication de  
Couture maison de C. Guionnet, passage par S. Espéranche, renseignement  
répété O. Not. réseau, Alliance, et Bureau Conscience agent P. 15.12.  
1.9.42. ou 30-9-44 - 1.9.42 ou 1.1.43 -

**II. - RÉSISTANCE ORGANISÉE**      **A - INDICATIONS de BASE**

Dates	Nom du mouvement n° matricule	Adhésion donnée à nom pseudo, fonction	Nom, effectif, secteur de la formation (1) nom et pseudonyme du Chef
du 1.3.44	F.F.I.	Capitaine Robert Guionnet, Agent P2	Maquis " ROBERT " (Group <sup>nt</sup> Secteur B - Vienne
ou 6.9.44		C.M.I. (Capitaine)	Capitaine Robert Guionnet
du		des Forces Françaises	pseudo " Robert "

-1- A T T E S T A T I O N -1-

Je soussigné GUIONNET Robert  
demeurant à : 125, rue de Tolbiac - PARIS (13<sup>e</sup>)  
chef du Maquis " ROBERT " (Groupement GILLES, Sect. B -Vienna), certifie que  
M. RENOUX René, né le 12.8.1910 à Marigny-Chemereau (Vienne)  
demeurant à : 12, rue des Trois-Pigeons à Châtellerault (Vienne)  
a appartenu à mon Maquis du : 1er Mars 1944 (Dans mon groupe de Résistance  
depuis 1941) au 6.9.1944  
date de sa mise en congé

et qu'il a pris part aux missions et combats ci-après désignés :

Dans mon groupe à partir de fin 1941, s'emploie efficacement contre  
l'occupant suivant mes instructions, de tous les moyens que lui donnent  
son poste de chef d'équipe dans une Entreprise de peinture puis ses fonctions  
dans la police.

Propagande - Distribution de tracts.

A des contacts avec le Mouvement Renard.

Chargé de travaux à la Caserne allemande des Dunes avec une trentaine  
d'ouvriers peintres et menuisiers fait de son atelier un coin bien français.

Contribue pour une grande part à la célébration de l'Armistice du  
11 Novembre 1941 suivant l'appel du Général de Gaulle, avec défilé dans la  
Caserne des Dunes, drapeau français en tête - y participent également entre  
autres : MM. Paul Maître (par la suite lieutenant F.F.I. du groupe Maurice  
à Sançay); Meunier (devenu adjudant F.F.I. au groupe de Civray), avenue des  
Trois-Bourdon; les deux fils Deshoulières; avenue du Maréchal-Foch; Bonnet  
rue de la Torchaise; Henry, rue de l'Arceau, à Poitiers, etc.

En décembre 1941, pour avoir aidé à s'enfuir 19 prisonniers dont  
un professeur au Lycée d'Oran est traduit devant un tribunal allemand ainsi  
que MM. Paul Maître et Meunier susnommés. Est relâché ainsi que ses deux  
camarades faute de preuve et poursuis ses activités.

Contribue à l'évasion de plusieurs milliers de prisonniers en grande  
partie de la Martinique, de la Guadeloupe et de l'Afrique du Nord. Beaucoup  
sont passés par nous en zone libre.

Obligé pour sa sécurité de s'éloigner des "Dunes", travaille à la  
Chauvinerie et continue à faire évader des prisonniers. Suspecté, est arrêté  
ainsi qu'un de ses camarades M. Maury. Après avoir été pendant trois heures  
interrogés, frappés, menacés de mort, tous les deux sont enfermés dans une  
baraque d'où ils s'échappent pour se cacher dans un camion appartenant à  
M. Deshoulières qui les emmène en lieu sûr. M. Deshoulières s'efforce en-  
suite d'arranger cette affaire.

Passé à l'hôtel du Palais et aux Etablissement Gilbert (42) occupés  
par l'ennemi, M. Renoux poursuit ses activités patriotiques, notamment at-  
taque le moral et la santé des Allemands et fait évader une dizaine de pri-  
sonniers indigènes.

Contribue: aux passages en Espagne avec l'aide d'un pêcheur de Sai-  
Jean-de-Luz, M. Arzuaga; à donner des nouvelles à leur famille de França  
engagée dans les F.F.L. par l'intermédiaire d'un voyageur de la Maison M  
nier de Londres.

Récupération d'armes dès Juin 1941 avec M. Paul Maître : Caserne  
des Dunes, La Chauvinerie, Chambre de Commerce, Maison des Etudiants, oc-  
upés par l'Allemand, une partie de ces armes m'étant remise, l'autre car-  
flée chez M. Paul Maître, avenue de Bordeaux, Poitiers.

Lutte contre la Gestapo, sabotage du S.T.O., aide aux patriotes

Ces militaires

MOBILITE NATIONALE - SERIE NORMALE  
N° 10 EMGGERI du 8 février 1944

SECRET

réfractaires, faux papiers par centaines, Recrute et envoie des hommes au maquis.

Entré dans la Police et nommé à Châtellerault, continue de m'apporter son concours avec des possibilités nouvelles et accrues, Assure des liaisons et m'accompagne à plusieurs reprises auprès d'organisations de Résistance et des Etats-majors de la Vienne et de l'Indre et notamment en Juillet 1944 lors d'un transport d'armes, d'explosifs et de documents au cours duquel sous sommes surpris à Bonneuil-Matours par les S.S.

Fournit d'importants renseignements depuis 1941.

M'aide à sauver de la Gestapo la femme et les enfants du Chef de groupe Alfred (Brossard).

Contribue à rallier aux F.F.I. et à faire entrer dans mon groupe dont ils constituent la section "Police" les gardiens de la Paix de Châtellerault et participe au commandement de cette section.

Prend part avec sa section à la surveillance des routes de Paris, de Bordeaux, de Richelieu, de la Roche-Posay, etc. et au harcèlement de l'ennemi, s'emparant de prisonniers et de matériel.

*Robert Guinnet*

... sous Main ou XIII<sup>e</sup> Arr<sup>e</sup>  
... signature

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SURETÉ NATIONALE

RECEVU  
LE 19  
1948

CLERMONT-FERRAND

Le

28 Décembre

19

48

ATTESTATION

Je soussigné BICHAT, Charles, Commissaire de Police à CLERMONT-FERRAND ( P.D.C.) secteur de BEAUMONT, titulaire de la Médaille de la Résistance, de la Croix de Guerre 1939-45 (Division et Régiment au Maroc) et proposé pour la Légion d'Honneur, atteste sur l'honneur qu'ayant été Commissaire de Police, Chef de la Circonscription de Châtellerault (Vienne) du 16-5-1944 au 1er Juillet 1947, j'ai eu sous ses ordres le Gardien de la Paix RENOUX, René, né le 12-8-1910 à MARIIGNY-CHENEVAUX (Vienne) du 18 Juin 1944 jusqu'à la date de sa démission de la Police.

Je n'ai jamais eu qu'à me louer de ses services et au point de vue Résistance, sa belle conduite lui a valu de ma part deux propositions l'une pour la Médaille de la Résistance, l'autre pour la Croix de Guerre 1939-45 (Ordre de la Division) qu'il a d'ailleurs obtenu toutes les deux par la suite.

Au point de vue Police, RENOUX était d'un dévouement absolu et s'est toujours révélé celui sur qui on peut le mieux compter dans les moments les plus difficiles.

D'un courage et d'une bravoure à toute épreuve.

Ses qualités de Gardien de la Paix et de Résistant avaient d'ailleurs motivé de ma part une proposition exceptionnelle au titre de la Résistance pour le grade de Brigadier.

RENOUX, qui avait beaucoup d'autorité sur ses collègues, aurait fait un excellent gradé, s'il n'avait donné à ce moment sa démission pour un motif d'ailleurs tout à son honneur.

Il reste de tous ceux que j'ai déjà eu sous mes ordres, celui que j'aimerais le mieux y retrouver de nouveau.

S'il demande sa réintégration dans la Police, j'estime qu'il y aurait lieu de tenir compte de la proposition pour le grade de Brigadier dont il avait été l'objet de ma part. C'est un excellent fonctionnaire qui, j'en suis persuadé, fera toujours honneur à la corporation.

Le Commissaire de Police :

